

LANA DUVAL – MARIE HAVEL – LUDOVIC SALMON – MAXIME SANCHEZ

LE BAL DES SURVIVANCES

FRAC OM 04 12 2019 - 01 02 2020

FICHE PEDAGOGIQUE

ANTICIPER LA DISPARITION

MEMOIRE COLLECTIVE INDIVIDUELLE

CYCLE 3

MEMOIRE RELATIVE-MEMOIRE FABRIQUEE

CYCLE 4

**CHRONOTOPIE
CONFRONTATION TEMPORELLE**

LYCEE EDS

MATERIALIZER LA DISPARITION

**CAMOUFLAGE
SOUSTRACTION & EMERGENCE**

CYCLE 3

RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE

LYCEE OP FAC

APPRIVOISER LA DISPARITION

ACTION VAINES & REPETITION

CYCLE 2 & 3

Pour la quatrième édition du dispositif d'accompagnement de jeunes artistes récemment diplômés des écoles d'art d'Occitanie **Post_Production**, Emmanuel Latreille, directeur du **FRAC OM**, a retenu quatre plasticiens dont les problématiques concourent.

De cette riche sélection est né **Le bal des survivances**. Cette exposition se compose des images numériques fixes et animées de Lana Duval, d'une installation de Marie Havel, des peintures de Ludovic Salmon et des sculptures de Maxime Sanchez.

Dans **Le bal des survivances** les artistes interrogent la mémoire, la trace du temps, la ruine et l'action vaine. A première vue, ce bal apparaît tel un panel de pratiques artistiques mimétiques d'un monde déliquéscent. Pourtant, une fois passé ce constat, les démarches de ces jeunes artistes, en s'emparant des symptômes de cette dégradation, se proposent comme moyens de survie voire comme premières étapes d'une reconstruction.

Survivre est-ce accepter la disparition ? En archivant les traces du passé (Marie Havel), en fabriquant la réminiscence par multiplication de la même image (Lana Duval), en faisant cohabiter des éléments anachroniques (Maxime Sanchez), anticipe-t-on la disparition d'un monde ancien ?

Survivre est-ce être là, bien présent ? Est-ce paraître vivace, telles des plantes rudérales au milieu d'environnements inhumains (Ludovic Salmon) ? Redécouvrir la ruine, est-ce activer le souvenir de ce qui n'est plus (Marie Havel) et donc prouver que cela a bien été ?

Survivre, enfin, est-ce apprendre à vivre avec ses traumas ? En réitérant les actions vaines, (Maxime Sanchez, Marie Havel) s'habitue-t-on à la disparition, tel Ernst, le neveu de Freud, qui en expérimentant le Fort Da, apprivoise la disparition maternelle et transcende ses pulsions ?

Loin de s'inscrire dans la mélancolie, la ruine et le passé semblent ici, convoqués par ces jeunes artistes, de la même façon que les enfants convoquent les monstres et les ados, le trash, pour apprivoiser leurs peurs. **Le bal des survivances** peut ainsi nous paraître comme une tentative de dompter, in fine, le trauma anticipé d'un monde qui disparaît, une façon de se tenir prêt à façonner le futur quel qu'il soit.

Dans ce document sont présentées, des pistes d'exploitation en classe, suggestions qui peuvent/doivent être amendées ou détournées. Elles sont introduites par les liens qui peuvent être tissés entre elles et la visite de l'exposition. Les compétences que ces pistes permettent de valider ainsi que les questionnements extraits des programmes d'arts plastiques les accompagnent.

Le FRAC OM poursuit l'expérience des visites scolaires participatives dans lesquelles le travail de l'oral est encouragé. Les élèves de tous âges apprennent ainsi à s'approprier des œuvres d'art contemporain et acquièrent une légitimité dans leur réception et leur interprétation.

Au-delà de la compétence : **Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art** // 1, 3 ,5 ce travail de l'oral participe à la maîtrise de la langue tous cycles confondus.

Elisa Pierre-Johnston

Le Bal des Survivances est visible à la galerie du FRAC OM, 4-6 rue Rambaud à Montpellier, du 5 décembre 2019 au 1^{er} février 2020.

Service éducatif du Frac : Céline Mélissent - Gaëlle Saint-Cricq - Elisa Pierre-Johnston
se@frac-om.org / 04.11.93.11.64

LANA DUVAL est née en 1991 / Diplômée de l'Esad Pyrénées en 2015

« Lana Duval va glaner des images, ces images qui sont partout au point que nous ne réussissons plus vraiment à les voir. Elle choisit donc çà et là les icônes de nos quotidiens. Les images ne font finalement que feindre leur accessibilité sans jamais réussir à surpasser la barrière infranchissable qu'est l'écran. C'est cette immatérialité là que Lana Duval tente de surpasser en peignant. Elle regarde passer les images de masse, se les réapproprie puis les libère par fragments. »

Extrait Camille Bardin

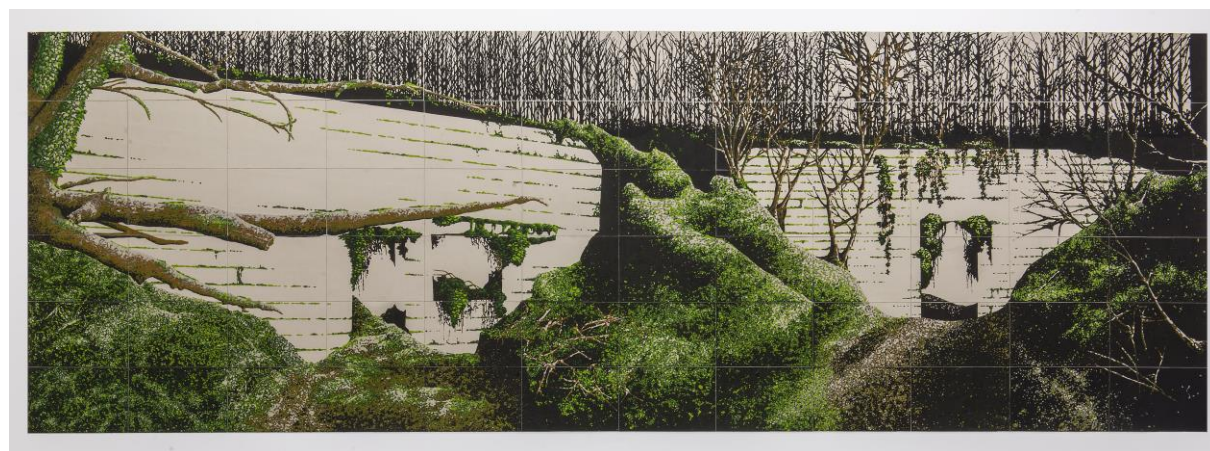


Lana Duval - *Éteignons l'incendie, rallumons les étoiles* - 2019 - impression lenticulaire sur dibond - 180 x 360 cm

MARIE HAVEL est née en 1990 / Diplômée du MO.CO. ESBA en 2016

« Avec *Le Ravin du Loup*, Marie Havel focalise son attention sur le devenir de cette base de télécommunication allemande construite dans le Nord de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, où tout avait été mis en œuvre pour que ce bâtiment se fonde dans le paysage. Plus d'un demi-siècle plus tard, une herbe galopante a définitivement absorbé la base qui se dérobe à notre regard. Pourtant, c'est aujourd'hui que celle-ci s'ouvre aux visiteurs et qu'elle devient visible. »

Extrait Camille Bardin



Marie Havel - *Le Ravin du Loup*, 42 – 2019 - dessin, flocages de modélisme sur cartons-gris - 240 x 720 cm

LUDOVIC SALMON est né en 1994 / Diplômé de l'isdaT en 2018

« Les peintures de Ludovic Salmon nous offrent à voir des scènes suspendues, dans des mondes entremêlant ruralité et industrie. Il utilise des faits sociaux empreints d'une réalité contemporaine pour créer des environnements teintés d'humour, d'onirisme et d'étrangeté. Une distanciation s'opère, à la fois par une action souvent interrompue, et par les questions que Ludovic Salmon soulève. Celles-ci ne sont pas posées de manière frontale, mais détournées. Les peintures s'apparentent alors à une forme de simulacre, une diversion pour laisser au regardeur le temps de prendre avec un humour caustique la mesure de notre réalité. »

Extrait Gwendoline Corthier-Hardoin



Ludovic Salmon - *Trois jours ouverts* - 2019 - acrylique et huile sur toile - 210 x 300 cm



Ludovic Salmon - *Série Zubrilol* - 2019 - huile sur toile - 4 x (60 x 73 cm)

MAXIME SANCHEZ est né en 1992 / Diplômé de l'ésban en 2017

« Les volumes ouvragés par Maxime Sanchez sont des combinatoires hybrides qui nous sont étrangement familiers. Ce seraient des ready-made excessivement « aidés » qui se présentent comme des objets complexes. L'artiste procède par association, ses modes opératoires relèvent davantage de l'amalgame, à partir de fragments de pièces manufacturées, incorporées à des matériaux parfois naturels mais le plus souvent techniques et industriels, parées de couleurs volontiers dissonantes. »

Extrait Anne Favier



Maxime Sanchez - *White Poneglyphe* - 2019 - panneaux de construction, céramiques émaillées, crépi - 120 x 120 x 120 cm



Maxime Sanchez - *Icône Striker* - 2018 - ensemble de trois pièces techniques mixtes - dimensions variables

ANTICIPER LA DISPARITION

MEMOIRE COLLECTIVE INDIVIDUELLE / Cycle 3



Nicolas Daubanes - *Prison Saint-Michel, Toulouse* - 2017 - dessin mural à la poudre d'acier aimantée - 200 × 280 cm - Vue de l'exposition du Grand Prix d'Art Contemporain Occitanie - Lieu-Commun, Toulouse - 2017



Christian Boltanski - *Archives* - 1998 - Collection Frac Bretagne © Adagp Paris 2017 - Photo Adam Rzepka



Walid Raad - *I only Wish That I Could Weep* - 2001 - Vidéo Collection Frac Occitanie Montpellier



Simon Fujiwara - *Rehearsal for a Reunion* - 2011 - Installation Collection Ishikawa

Références supplémentaires :

Sarkis, *3 Passages*, Centre Georges Pompidou, 2010

Éric Beaudelaire, *L'anabase de May et Fusako Shigenobu, Masao Adachi et 27 années sans images*, 2011

Tel que nous le montre Christian Boltanski, la mémoire est à la fois individuelle et collective. Le statut de l'objet souvenir, même s'il est très personnel, peut réactiver la mémoire de tout un chacun. La question de l'excès de traces mémorielles, rendu possible par les nouvelles technologies, rend finalement difficile l'accès à cette mémoire tant du fait de son externalisation que de la profusion des témoignages. Ainsi cette mémoire qui peut nous sembler propre et porteuse d'une certaine vérité, apparaît bien relative et de ce fait même, potentiellement en voie de disparition.

La relativité de la mémoire impliquant sa disparition est aussi présente dans le travail de Lana Duval et de Ludovic Salmon. La première allie poèmes, récits et visuels graphiques et dans un précédent projet, *Piraterie émotionnelle*, livrait plusieurs versions d'une même histoire dont aucune n'était vraie. Le second, par l'utilisation d'une matière liquide, semble représenter, la dissolution, l'effacement du monde dans lequel la présence de l'homme semble incongrue.

A partir d'une histoire lue en classe, ou d'une expérience commune vécue par les élèves, demander une restitution par le dessin, le collage numérique et/ou le témoignage vidéo de ce souvenir commun. Ainsi la multiplicité des interprétations, des souvenirs et leur relativité pourra être mesurée par l'élève.

Cette piste pédagogique permet de valider les compétences :

Expérimenter, produire, créer // 1, 2, 4, 5

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité // 1, 3

Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Elle permet aussi de questionner :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

La ressemblance : découverte, prise de conscience de la valeur expressive de l'écart dans la représentation, recherche d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation.

MEMOIRE RELATIVE - MEMOIRE FABRIQUEE / Cycle 4



Mathieu Kleyebe Abonnenc - *Préface à des fusils pour Banta*
2011 - Slideshow (synchronised double projection, sound (graphic design © de Valence) - 25 mn 40 Photo © Aurélien Mole
Collection Frac Occitanie Montpellier



Sophie Calle - *La Filature* - 1981

Fabriquer de la mémoire c'est créer une réminiscence. C'est, par exemple, parcourir une carte géographique mentalement, avant d'aller l'éprouver physiquement, c'est lire un livre puis voir l'adaptation filmique de la même histoire. C'est, en fait, le plaisir de découvrir quelque chose qui a été imaginé. C'est apprivoiser une notion étrangère à première vue. Cela peut passer, à l'instar de Shepard Fairey avec la campagne *OBEY GIANT*, ou de la publicité en général, par la multiplication de l'image. La récurrence génère le « déjà vu », une familiarité de synthèse, une intimité artificielle perceptible dans le travail de Lana Duval.

Inviter les élèves à intégrer une photo, un visuel, dans des environnements différents, voire tenter par cette action de modifier le statut du visuel, c'est **les amener à envisager les mécanismes à l'œuvre** dans la société de diffusion de la pensée, d'expansion du désir généré par la prolifération des images et **à repérer la polysémie** de l'image corrélée à son statut. Restitution possible en série photographique.

Cette piste pédagogique permet de valider les compétences :

Expérimenter, produire, créer // 1, 2, 4, 5

S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive.

Mettre en œuvre un projet // 2, 3, 4, 5

Confronter intention et réalisation dans la conduite d'un projet pour l'adapter et le réorienter, s'assurer de la dimension artistique de celui-ci.

Elle permet aussi de questionner :

Représentation, image, réalité et fiction.

La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques, la production, utilisation et analyse des images de diverses natures et statuts, fixes et mobiles.

CHRONOTOPIE - CONFRONTATION TEMPORELLE / Lycée EDS



Haegue Yang - *Traversée Chronotopique* - Vue d'ensemble
La Panacée-MoCo - 2018 © Marc Domage



Ai Weiwei - *Han Dynasty Urn with Coca-Cola Logo* - 1994 - Paint -
Han Dynasty urn. Pawel Loj/Via Wikimedia Commons

Moment de la vie où l'élève commence vraiment à envisager l'adulte qu'il pourrait être, la période lycéenne est celle où il prend aussi conscience du monde sociétal tel qu'il est. Si dans des temps un peu plus reculés, l'avenir pouvait sembler plein de promesses, il semble n'en être plus rien aujourd'hui. Le réchauffement climatique, le chômage et le discours des aînés peuvent entraîner un frein aux apprentissages : « à quoi bon puisque c'était mieux avant ? » ; et peuvent s'avérer être un vrai sujet d'énervement.

Travailler sur la chronotopie, ou l'archivage en invitant les élèves à faire cohabiter sur un même visuel, une notion selon sa représentation passée et sa conception actuelle.

Cette piste permet à l'élève de définir, nommer, ce qui dans sa contemporanéité est positif, de considérer un point de vue passé, d'en définir les aspects positifs et ceux qui peuvent être améliorés. La chronotopie implique un travail d'inventaire, qui donne la possibilité à l'élève de (se) définir un cadre, élément utile à la création, dans lequel il pourrait vouloir s'inscrire.

Cette piste pédagogique peut venir soutenir l'étude de la partie du programme limitatif du Baccalauréat relatif à la co-création

Elle permet de valider les compétences :

Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconiques, pour servir un projet de création.

Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif.

S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique.

MATERIALIZATION DE LA DISPARITION

CAMOUFLAGE - SOUSTRACTION EMERGENCE / Cycle 3



Pablo Garcia - *Paysage d'évènements (Craonne)* - 2015
Collection Frac Occitanie Montpellier



Gordon Matta-Clark et Gerry Hovagimyan travaillant à *Conical Intersect* - Rue Beaubourg - 1975
Harry Gruyaert © Harry Gruyaert / Magnum Photos



Lui Bolin - *Hidind in The City, Water Crisis* - 2013



Jakob Gautel - *Che Guevara* (after the photo by Alberto Korda - 1929-2001) - approximativement 70 x 90 cm

Un des leviers d'action du sculpteur, par exemple Auguste Rodin avec son œuvre *La Pensée* (1889) est de faire émerger le sujet, par soustraction, en faisant disparaître la matière. Le sujet émergé, alors visible, de l'œuvre, est ainsi la preuve de la trace d'une disparition. A l'inverse, la nature qui vient recouvrir les bunkers, (Marie Havel) affirme la disparition de leur utilité mais les rend finalement accessibles aux regards, accessibilité impossible du temps de leur fonction.

Ainsi la disparition ne peut être visible qu'une fois matérialisée, sans cela, elle ne peut être que ressentie, voire passée inaperçue. Ludovic Salmon rend présent la disparition par la touche et les coulures, et les silhouettes, perdues dans des environnements inhumains.

Soustraction Emergence

Amener les élèves à faire l'expérience de la carte à gratter, dessiner à la gomme sur une surface graphitée ou une image de magazine, **faire disparaître les éléments d'une image**, grâce à l'outil numérique, découpe de papier pour faire émerger, un sujet, une forme en 3 D.

Camouflage

Faire disparaître un fragment d'image collé sur une feuille sans intervenir sur le fragment, implique l'analyse des composants graphiques de l'image et leur extrapolation ou exploitation à des fins de camouflage.

Ces pistes pédagogiques permettent de valider les compétences :

Expérimenter, produire, créer // 1, 2, 4, 5

Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.

Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.

Mettre en œuvre un projet artistique // 2, 3, 5

Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.

Ces pistes pédagogiques permettent de s'intéresser aux questionnements du programme :

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

Modification des qualités physiques d'un objet, expérience de la dimension poétique qui peut ainsi être provoquée.

L'espace en trois dimensions :

Découverte et expérimentation du travail en volume, notions de **forme fermée et forme ouverte**, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition.

RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE / Lycée, option facultative



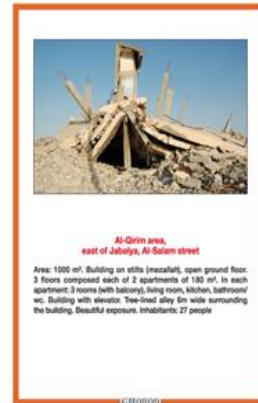
Nicolas Daubanes - *Sur les toits 3* - 2019
Limaille de fer incrustée sur porcelaine émaillée - 40 x 53 cm



Jochen Gerz - Monument contre le racisme (ou Monument invisible) - Place du Monument Invisible à Saarbrücken - Germany - 2146 Pavés - Détail de l'œuvre en cours de réalisation



Taysir Batniji - *GH0809, Maison n°2 (North of Al-Shati refugee camp, 200m from the beach)* 2010 - Collection Frac Occitanie Montpellier



Taysir Batniji - *GH0809, Maison n° 17 (Al-Qjirim area, East of Jabalya, Al-Salam street)* 2010 - Collection Frac Occitanie Montpellier

Tout comme la photographie est le symptôme de la disparition de l'instant photographié. **Gratter la photographie pour essayer d'en faire émerger une réalité** comme le fait Marie Havel dans le projet *Maison clous* et comme l'explique Roland Barthes dans *La chambre claire* (page 869), revient juste à **faire disparaître la trace du sujet mais non pas le sujet qui a lui déjà disparu**. La disparition n'a pas de présence propre. Elle ne peut donc être visible que par sa symbolisation.

Au lycée, en option facultative, il est possible de faire travailler les élèves sur la **tension entre matérialisation et disparition. Comment rendre visible ce qui n'est plus visible ce qui est donc devenu invisible ?**

Cette piste pédagogique permet de valider les compétences :

S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique.

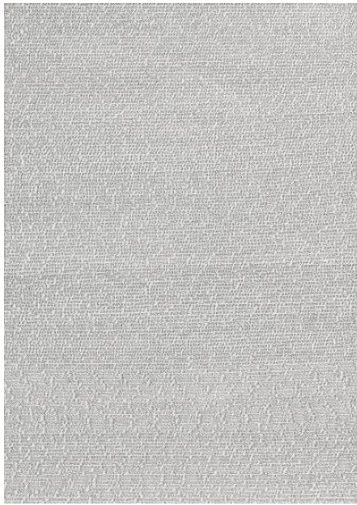
Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique.

Établir une relation sensible et structurée par des savoirs avec les œuvres et s'ouvrir à la pluralité des expressions.

Dire et partager sa démarche et sa pratique, écouter et accepter les avis divers et contradictoires.

APPRIVOISER LA DISPARITION

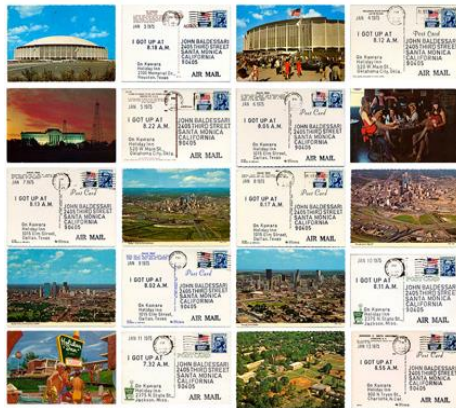
ACTION VAINES ET REPETITION / Cycle 2 et cycle 3



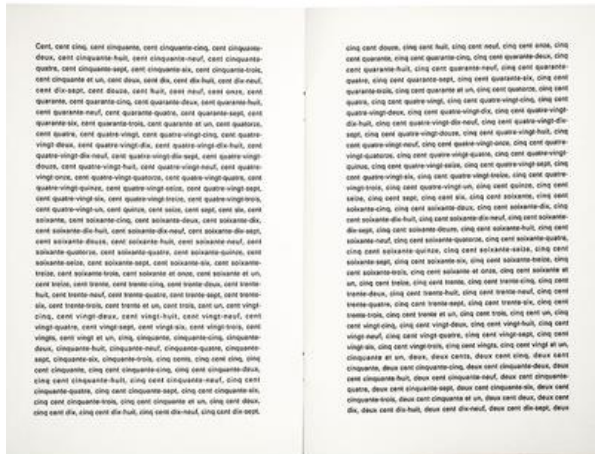
Roman Opalka - détail 3698110-3700675 - 1965/1-? - encre sur papier - collection particulière (Monaco)



Grazia Toderi - *Potage éternel et clarté soudaine* - 1994 - vidéo
Collection FRAC Occitanie Montpellier



On Kawara - *I Got Up* - 1972



Claude Closky - *Les 1000 premiers nombres classés par ordre alphabétique* - 1989 - artist's publication - b&w photocopy - 12 pages - 21 x 15 cm

La répétition était déjà une notion importante dans l'exposition *Respirations au FRAC OM en Avril / mai 2019*, notamment avec la vidéo de Grazia Toderi *Potage éternel, et clarté soudaine*, (1994, Collection FRAC OM), ou de Simone Decker, *Air Bag*, (1998, Collection FRAC Bourgogne).

Dans le travail des artistes de **Post_Production**, se pose la question de l'action vaine, voire de la répétition de l'action vaine. Pourquoi protéger des amalgames anthropomorphes, de pierres lithothérapeutiques avec des dispositifs antichocs ? (Maxime Sanchez) Est-ce la métaphore d'une société /qui /voudrait/devrait se protéger ? Pourquoi construire des châteaux de sable, ou des bateaux en papier ? (Marie Havel ? *Seaux de plage*, 2018 / Marie Havel et Clément Philippe, *Toucher le fond*, 2019)

Il y a dans la répétition de ce qui paraît être une action vaine, tel le *Fort Da* décrit par Freud, une façon d'appivoiser le trauma de la disparition de la mère, processus nécessaire à l'apprentissage par le très jeune enfant du différencement des pulsions ; ou plus simplement, un mécanisme d'acceptation de l'échec.

De plus, la répétition est inhérente à l'assimilation. Elle peut aussi devenir la possibilité d'une déformation, et s'apparenter à un ressort de créatif. Par ailleurs, face à la récurrence du questionnement des élèves quant à l'utilité des arts plastiques, la répétition d'une action présumée non utile, peut être à la fois vecteur de recherches plastiques formelles, mais aussi possibilité d'un véritable luxe dans un monde où, rentabilité et efficacité semblent être les premières sources de mobilisation.

Ainsi demander aux élèves de **créer un geste graphique**, une trace qui leur est propre, comme une signature et de **le répéter maintes fois**, leur permet de mesurer l'écart entre le graphisme originel et le dernier produit, de mesurer variations et déclinaisons, propices au surgissement d'un autre graphisme. Il est possible d'accentuer l'écart graphique et la cohésion du groupe classe en créant une chaîne de répétition. Les élèves sont alors amenés à reprendre le motif d'un camarade pour le répéter et le décliner à nouveau. La restitution finale peut être une installation proliférante dans la classe.

Cette piste pédagogique permet de valider les compétences :

Expérimenter, produire, créer 1, 2, 4, 5

Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art //
1, 3, 5

Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.

Cette piste pédagogique permet de travailler les questions du programme relative à
La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

La ressemblance : Découverte, prise de conscience et appropriation **de la valeur expressive de l'écart, recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, le surgissement d'autre chose.**